

COPRODUCTION 

LA BELLE SAISON



« MITHRIDATE.

Venez, mon fils, venez,
votre père est trahi.

Un fils audacieux insulte
à ma ruine,

Traverse mes desseins,
m'outrage, m'assassine,

Aime la reine enfin, lui plaît,
et me ravit

Un cœur que son devoir
à moi seul asservit.

Heureux pourtant, heureux !
que dans cette disgrâce

Je ne puisse accuser
que la main de Pharnace,

Qu'une mère infidèle,
un frère audacieux

Vous présentent en vain
leur exemple odieux.

Oui mon fils, c'est vous seul
sur qui je me repose,

Vous seul qu'aux grands
desseins que mon cœur
se propose,

J'ai choisi dès longtemps
pour digne compagnon,

L'héritier de mon sceptre,
et surtout de mon nom. »

Extrait
Jean Racine,
Mithridate
Acte II, Scène 5

C D
M I
O I
E E
REIMS

TEXTE **Jean Racine**
SCÉNOGRAPHIE, MISE EN SCÈNE **Éric Vigner**
DURÉE 2H15 — LIEU Comédie (Grande Salle)

MITHRIDATE

22

—

25
JUIN

À NE PAS MANQUER

LA BELLE SAISON

S'évader, prendre notre revanche sur les saisons passées, et surtout l'envie joyeuse de se retrouver ! Du 17 juin au 17 juillet, la Comédie se fait la belle pour un tout nouveau rendez-vous, en plein air et à la Comédie. Au programme : des reports de spectacles, des étapes de création, mais aussi des cartes blanches inédites données aux artistes et des rencontres privilégiées... De nouvelles aventures à partager en salles ou sur le parvis de la Comédie, ainsi que chez nos partenaires rémois transformés pour l'occasion en scènes à ciel ouvert, le tout gratuit sur réservation ou à partir de 4€ !

17 juin > 17 juil. À la Comédie et hors les murs



ATTRACTION

Maylis de Kerangal /
Delphine Hecquet

Gratuit sur réservation
24 > 26 juin Atelier de la Comédie
02 > 03 juil. Sciences Po, campus de Reims



LES MONSTRES

Bérangère Jannelle

07 > 10 juil.
Atelier de la Comédie



LE MUR INVISIBLE

Marlen Haushofer /
Chloé Dabert et Lola Lafon

Étape de création
Gratuit sur réservation
12 > 13 juil. Comédie (Grande Salle)

À SUIVRE...

LACOMEDIEDEREIMS.FR



Toute la programmation et les infos sur:



TEXTE

Jean Racine

SCÉNOGRAPHIE, MISE EN SCÈNE

Éric Vigner

AVEC

Stanislas Nordey

Jutta Johanna Weiss

Thomas Jolly

Jules Sagot

Philippe Morier Genoud

Yanis Skouta

LUMIÈRES

Kelig Le Bars

SON

John Kaced

COSTUMES

John Paul Ataker

Anne-Cécile Hardouin

Mario Moreno Moyano

MAQUILLAGE

Anne Binois

ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE

Tünde Deak

Émilie Lacoste

ASSISTANAT À LA SCÉNOGRAPHIE

Robin Husband

CONCEPTION TECHNIQUE DU DÉCOR

Hervé Cherblanc

RÉGIE GÉNÉRALE

Bruno Bléger

RÉGIE LUMIÈRE

Nicolas Bazoges

RÉGIE PLATEAU

Éric Raoul



Qui était Mithridate ?

Éric Vigner - Racine s'inspire de la vie de Mithridate tel qu'elle a été racontée dans l'histoire romaine. Ce roi a régné pendant 40 ans sur cette région du monde qui comprend la mer Noire, la Turquie et jusqu'à la Crimée. Toute sa vie, il a lutté contre l'invasion romaine. Racine le place à la fin de sa vie, en 63 avant J.-C., alors qu'il vient d'être battu par Pompée et va se suicider. Il fait le bilan de sa vie : était-il intéressant de consacrer sa vie à la guerre et aux conquêtes au détriment de l'amour ? Mithridate est passé à côté de quelque chose, il s'en aperçoit au dernier moment et c'est trop tard. Dans la dernière scène, il donne in extremis la femme qu'il aime à un de ses fils pour – peut-être – perpétuer l'histoire familiale et la permanence du royaume. C'est une pièce incroyable, très humaine, très simple finalement. On est dans l'intime au sens le plus fort, le plus essentiel : qu'est-ce qui nous fait vivre ? C'était la pièce préférée de Louis XIV et on comprend pourquoi.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de monter cette pièce rarement donnée ?

É. V. - Le spectacle est né du désir commun de travailler de nouveau avec Stanislas Nordey et Jutta Johanna Weiss que j'avais dirigés dans *Partage de midi*. Nous sommes tombés d'accord sur cette pièce qui est aussi une histoire de transmission. La distribution comprend quatre générations de comédiens, avec différentes histoires et mémoires de théâtre. Mais finalement, nous partageons tous une matière assez neuve.

Précisément, comment leur avez-vous fait travailler la langue de Racine ?

É. V. - Ils ont tous un rapport très dense au texte. Moi, j'essaie de faire

entendre Racine avec l'expérience que j'ai de Marguerite Duras. L'écrivain de l'amour au XVII^e siècle, c'est Racine, et au XX^e, c'est Duras ! Avec *Mithridate* on est dans *Hiroshima mon amour* !

La pandémie résonne-t-elle avec le côté «vanité des vanités» présent dans *Mithridate* ?

É. V. - Absolument. Cette pièce de Racine, qui traite de la fin de l'Orient, de la fin d'un monde, est un miroir formidable par rapport à ce que nous vivons aujourd'hui, à nos questions sur l'avenir et la mort. Qu'est-ce qu'on fait ? À quoi ça sert ? Qu'est-ce qui est nécessaire ? Qu'est-ce qui serait nécessaire ? Que sera notre monde futur et qui le construira ? Cette pièce est vraiment une belle découverte, un diamant pur.

Entretien réalisé par
Isabelle Stibbe

La Terrasse – Mai 2020

